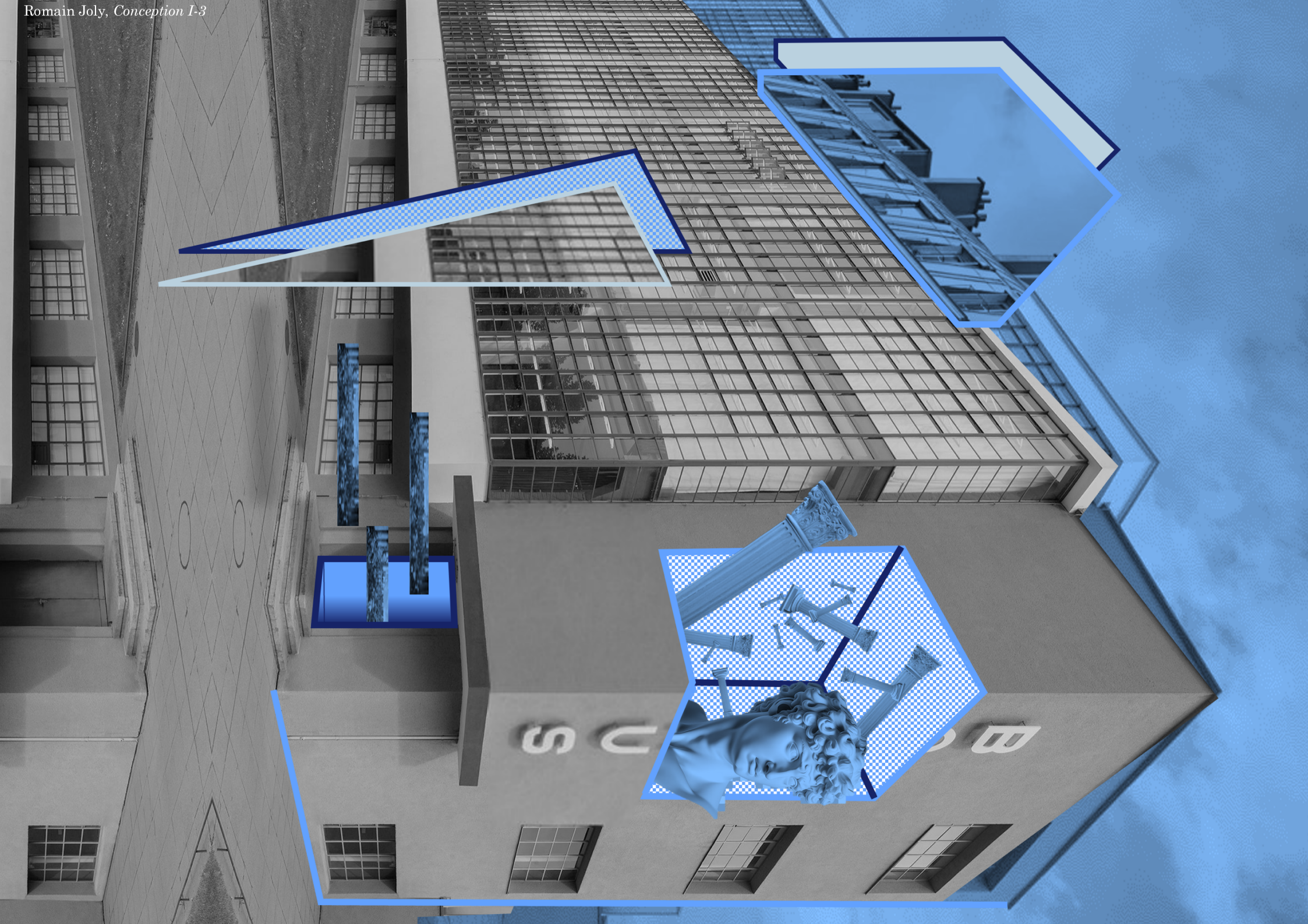
note, ***n. f.***, Marque qu'on fait à quelque feuillet ou passage d'un Livre pour le retrouver au besoin. J'ai lu ce Livre, & j'ai fait des notes avec un crayon, avec des coups d'ongle. Est aussi une remarque ou explication qu'on met à la marge, ou au bas de la page d'un Livre, d'un Écrit, pour en faciliter l'intelligence.

Dictionnaire universel de Furetière (1690)

NOTES



Romain Joly, *Conception I-3*

THE LINE, UNE VILLE COMME LES AUTRES

PAR ROMAIN JOLY

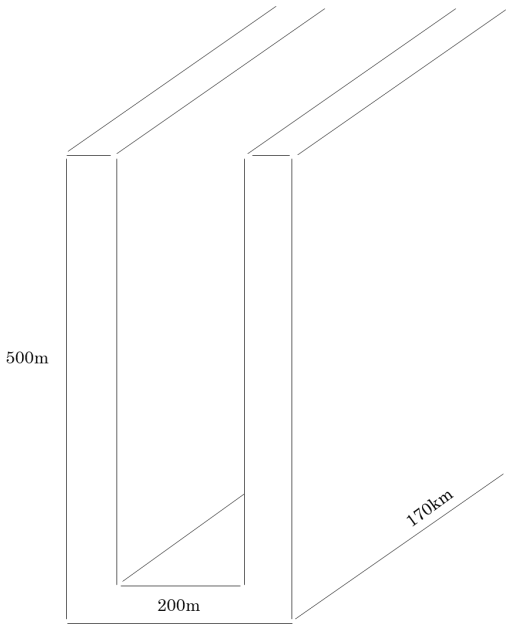
D'être dans une œuvre de l'homme comme poissons dans l'onde,
d'en être entièrement baignés, d'y vivre, et de lui appartenir ?
Paul Valéry, *Eupalinos ou l'Architecte* (1921).

Délaisser les images

Il faudra un jour apprendre à dédaigner cet art bas et impertinent qu'est la photographie d'architecture. Non pas la photographie féconde qui laisse tomber dans son objectif un peu de briques et de clochers, mais la photographie d'architecture comme discipline spéciale. L'expression de « règne de l'image », lieu commun d'éditorialiste, annonce sans la permettre l'heure d'un vaste bilan qui s'attachera à faire le tri parmi les si nombreuses pratiques de la mise en images de la chose bâtie ; d'un tel bilan, il serait souhaitable que la photographie d'architecture sorte perdante. Le mot de Musil, « nous sommes faits d'une matière qui épouse toujours la forme du premier monde venu », pourrait se reformuler plus spécifiquement pour l'architecture : « l'architecture épouse toutes les matières du dernier monde venu dont elle déduit sa forme ». Autrement dit, l'architecture subit et souffre ce qui lui est contemporain, sans pouvoir trouver ailleurs que dans la plus stricte contemporanéité le motif de sa justification, et que dans son histoire les raisons de ce qu'elle ne peut plus être. Un constat valable jusque dans sa représentation : la mise en scène de l'architecture passe par sa photographie, qu'il s'agisse de prises de vue réelles ou de clichés photoréalistes simulés par ordinateur. Ce rapport lamentable qu'entretiennent photographie et architecture fait que toute architecture existante peut s'expérimenter sur le double mode de la visite physique du lieu et de la contemplation d'un point de vue figé sur un cliché, tandis qu'une architecture projetée ne se vivra que sur le second mode, celui de la virtualité photoréaliste. Dès

lors, tout jugement exprimé sur cette architecture à partir de la seule photographie chimérique se trouve pris dans un embarras : être saisi d'un seul tenant par ce qui est montré, ou se détourner de ce saisissement pour extraire de la photographie la véritable donnée architecturale ; embrasser le sursaut esthétique provoqué par la photographie mensongère, ou plisser les yeux pour n'identifier que l'information utile. Il s'agit d'un embarras et non d'un choix, car la possibilité même du choix s'effondre sitôt que la photographie a troué l'œil ; regagner le territoire qu'elle nous a volé demande un effort démesuré : on revient de l'image photographique comme on nage à contre-courant dans le torrent de la sensation, jetant son ancre à chaque lieu reconquis par l'esprit. Défaire la photographie pour en reconstruire le squelette dans l'expression verbale, le croquis fantastique, la photographie évocatrice et le schéma pratique, autant d'exercices possibles à l'intérieur d'un programme de désarmement du geste photographique au profit d'une réappropriation de l'objet photographié. La formule attribuée à Kafka, « on photographie les objets pour les chasser de son esprit », est une lance éclatante appelée à briser perpétuellement la triade de la photographie, de l'objet architectural et de l'esprit, qui, sans ce rappel à l'ordre, se soumettrait toujours aux objectifs du photographe. Invitons le lecteur à ne pas regarder ce qui de *The Line* est aujourd'hui montré sur l'Internet : délaissons ces représentations au profit d'un propos errant et de son lot d'images issues du délire, alternatives et malines ; ainsi nous saisirons mieux tout le sens, toutes les potentialités, toute la richesse du projet fou de bâtir une ville comme les autres.

Qu'est-ce que *The Line* ?



Gabarit géométrique de The Line.

Arabie Saoudite, prince héritier MBS, après-pétrole, croissances démographique et économique, plan stratégique Vision 2030, mer Rouge, tourisme de luxe, NEOM, et enfin *The Line* : ville nouvelle enfermée dans un gabarit géométrique relevant d'un parti pris architectural et urbanistique ultraradical : 170km de long, 200m de large, 500m de haut ; la ville en U prévoit d'accueillir 9 millions d'habitants ; la construction doit être achevée en 2045 pour un budget initial de 500 Md$; on se contentera, ici, de mentionner le petit maquillage technologisant — « Intelligence artificielle » généralisée, automatisation à tout-va, collecte des données personnelles pour rendre la ville réactive et intelligente — joint comme de rigueur au projet, pour mieux le négliger par la suite.